



Un gaspillage épique de 500 millions de dollars” : Des scientifiques dénoncent le financement par le HHS d’essais de vaccins oraux et nasaux COVID de “nouvelle génération”.

La Biomedical Advanced Research and Development Authority finance des essais de vaccins COVID-19 de “nouvelle génération” par voie nasale et orale. Les scientifiques qui se sont entretenus avec le Defender ont mis en garde contre l’excrétion potentielle du vaccin et son efficacité à long terme, tout en critiquant l’utilisation de vaccins ARNm existants comme comparateurs dans les études.

Par [John-Michael Dumais](#)

Mondialisation.ca, 11 juillet 2024

[The Defender](#) 24 juin 2024

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le ministère américain de la santé et des services sociaux (HHS) a annoncé un financement à hauteur de 500 millions de dollars pour les essais cliniques de trois vaccins candidats COVID-19 de nouvelle génération, dont deux sprays nasaux et un comprimé oral.

Cette initiative, qui s’inscrit dans le cadre du [projet NextGen doté de 5 milliards de dollars](#), vise à mettre au point des vaccins novateurs plus faciles à administrer et offrant une meilleure protection contre le virus [du SRAS-CoV-2](#).

Le financement, accordé par l’intermédiaire de la Biomedical Advanced Research and Development Authority ([BARDA](#)), qui dépend de l’ [Administration for Strategic Preparedness and Response](#) (ASPR) du ministère de la santé et des services sociaux, soutiendra les essais cliniques de phase 2b pour le vaccin oral sous forme de pilule de [Vaxart](#) (jusqu’à 453 millions de dollars) et les vaccins intranasaux de [CyanVac](#) (jusqu’à 40 millions de dollars) et de [Castlevax](#) (34 millions de dollars).

Les essais de phase 2b de chaque société recruteront 10 000 volontaires pour comparer l’innocuité et l’efficacité du vaccin expérimental par rapport aux [vaccins ARNm](#) existants.

La secrétaire adjointe de l’ASPR, Dawn O’Connell, a déclaré dans un [communiqué de presse](#) que les nouveaux vaccins “pourraient ... être plus faciles à administrer par voie intranasale ou orale”. L’annonce suggère que les méthodes d’administration ont le “potentiel d’améliorer l’accès aux vaccins”.

Cependant, les nouvelles méthodes d’administration soulèvent également des préoccupations particulières, notamment les vaccins nasaux, qui utilisent des virus modifiés comme vecteurs.

[Jessica Rose](#), chercheuse en vaccinologie, a déclaré à [The Defender](#) qu’elle s’inquiétait de

la [dispersion des vaccins](#) et de la possibilité que les sociétés pharmaceutiques pulvérisent leurs produits en aérosol et les administrent “à l’insu du public dans le cadre d’une campagne de vaccination”.

Brian Hooker, docteur en sciences, directeur scientifique de [Children’s Health Defense](#), s’est fait l’écho des préoccupations de Mme Rose au sujet de l’excrétion potentielle du vaccin, la qualifiant de “cauchemar comme d’autres formulations de vaccins à virus vivant”.

M. Hooker a déclaré au Defender qu’en raison de la mutation rapide du [COVID-19](#), “l’immunité diminuera toujours de façon précipitée” pour les nouveaux candidats vaccins, tout comme elle l’a fait pour les vaccins à ARNm existants.

Les nouveaux vaccins ne sont “que des technologies “moi aussi” qui arrivent en retard à la fête pour le COVID-19”, a-t-il déclaré.

L’UGA crée une entreprise de biotechnologie spécialisée dans les vaccins nasaux

[CyanVac](#) (filiale de Blue Lake Biotechnology), société dérivée de l’Université de Géorgie (UGA) spécialisée dans le développement de vaccins, est sur le point de commencer les essais cliniques de phase 2b pour un nouveau vaccin nasal COVID-19, CVXGA. L’étude sera menée par le biais du réseau d’études cliniques de BARDA.

Le [Dr Biao He](#), fondateur de CyanVac et titulaire d’une chaire de médecine vétérinaire à l’UGA, dirige l’équipe à l’origine de CVXGA. En juillet 2022, il a fait partie d’un groupe d’experts de la Maison Blanche chargé de donner des conseils sur l’[avenir des vaccins COVID-19](#), où il a notamment fait la promotion des vaccins nasaux.

CVXGA est un vaccin basé sur le [virus de la parainfluenza 5](#) (PIV5) qui code la [protéine de pointe](#) du SARS-CoV-2.

Connu sous le nom de virus simien 5, le PIV5 est souvent appelé [virus de la parainfluenza canin](#)e dans le domaine vétérinaire, où il contribue à la [toux de chenil](#) chez les chiens. Les vaccins à base de PIV5 ont été utilisés pour prévenir la toux de chenil, apparemment sans aucun problème de sécurité.

“Le PIV5 est un nouveau vecteur de vaccin intranasal qui s’est révélé capable de se répliquer en toute sécurité chez l’homme lors d’essais cliniques et qui stimule les trois piliers de l’immunité – cellulaire, muqueuse et humorale – avec un minimum d’effets secondaires gênants”, a déclaré le Dr He dans le [communiqué de presse](#) de l’entreprise.

Mme Rose rappelle que certaines études ([ici](#), [ici](#) et [ici](#)) ont associé le PIV5 à des maladies humaines telles que la [maladie de Creutzfeldt-Jakob](#) et la sclérose en plaques, mais note que [les recherches ultérieures](#) n’ont pas pu confirmer que le PIV5 en était la cause. “D’autres recherches doivent être menées avant d’utiliser ce vecteur viral chez l’homme”, a-t-elle déclaré.

Il n’existe actuellement aucun vaccin homologué pour l’homme contenant le PIV5. Toutefois, outre le vaccin CVGXA COVID-19, le PIV5 est en cours de développement pour des vaccins ciblant diverses [maladies infectieuses humaines et animales](#), notamment la [maladie de Lyme](#), le virus respiratoire syncytial ([VRS](#)), la grippe, la rage, la tuberculose et le [MERS-CoV](#).

Castlevax promet un vaccin contre les protéines spike qui changera la donne

BARDA a accordé à Castlevax, en collaboration avec l'[Icahn School of Medicine at Mount Sinai](#) à New York, 34 millions de dollars pour l'essai de phase 2b de son vaccin intranasal candidat CVAX-01 à partir du quatrième trimestre 2024.

La société devrait recevoir jusqu'à [338 millions de dollars de la BARDA](#) pour son vaccin de rappel COVID-19.

Castlevax qualifie son vaccin de "[vaccin COVID-19 de nouvelle génération](#) ayant le potentiel de changer la donne" grâce à une conception qui "maintient fermement la protéine spike dans une conformation de pré-fusion, ce qui conduit à une induction plus efficace d'anticorps neutralisants". Il promet de "réduire les taux d'[infection](#)".

Son vaccin, [NDV-HXP-S](#), utilise un [virus](#) recombinant de la [maladie de Newcastle](#) (NDV) qui exprime la protéine spike. La protéine spike a été modifiée pour contenir six mutations par la technologie HexaPro (HXP) développée dans un laboratoire de l'Université du Texas (UT) à Austin.

HXP promet de rendre la protéine spike plus stable par rapport aux anciens vaccins à ARNm, qui ne contiennent que deux mutations. "Les anticorps humains reconnaissent et réagissent mieux à Hexapro, car la protéine de pointe a moins tendance à changer de forme", selon un chercheur du laboratoire de l'UT.

Le vaccin est cultivé dans des œufs de poule, une méthode couramment utilisée pour [produire des vaccins contre la grippe](#).

Castlevax se targue d'avoir "plusieurs produits COVID-19 en phase 2 grâce à une [autorisation d'utilisation d'urgence](#), alors que nous développons simultanément un vaccin mucosal bivalent RSV+HMPV[[métapneumovirus humain](#)] et un vaccin mucosal contre [les norovirus](#)".

Promesses et dangers des vaccins nasaux

Hooker a noté que les vaccins nasaux peuvent être efficaces. "L'immunité des muqueuses fournit des défenses au niveau de la membrane muqueuse par le biais d'un type d'anticorps appelé [IgA sécrétoire](#)[immunoglobulin A], ainsi que des [anticorps humoraux IgG](#) et [IgM](#)", a-t-il déclaré.

Mais il a averti qu'en raison de la mutation rapide observée dans les [variantes du SRAS-CoV-2](#), "l'efficacité à long terme sera nulle" pour ces vaccins.

Les vaccins nasaux à virus vivant sont utilisés pour la grippe depuis des années, a-t-il déclaré, ce qui laisse penser que ces nouveaux venus "cherchent à pénétrer le marché de la vaccination annuelle contre le virus COVID-19".

Mme Rose a souligné que la [proposition DEFUSE](#) présentée en 2018 par [EcoHealth Alliance](#) à la Defense Advanced Research Projects Agency ([DARPA](#)) comprenait un plan visant à aérosoliser des vaccins contre les chauves-souris et à les administrer à l'entrée des grottes en Chine.

“Ils ont engagé une société spécialisée dans les aérosols pour trouver le meilleur moyen d’administrer leurs produits”, a-t-elle déclaré.

Lorsqu’elle a pris connaissance de cette partie de la proposition, Mme Rose a émis l’hypothèse que cette technique pourrait facilement être utilisée pour vacciner des personnes sans leur consentement. “Étant donné que tout ce qu’ils ont fait jusqu’à présent était de l’ordre du douteux à l’illégal, je me pose vraiment des questions.

M. Hooker a ajouté que les trois projets financés par la BARDA utilisent des vaccins à virus vivants qui sont “notoirement mauvais pour les [femmes enceintes](#)”.

La pilule orale cible les cellules épithéliales

[Vaxart recevra jusqu’à 453 millions de dollars de](#) la BARDA pour développer un vaccin oral sous forme de pilule, qui vient également d’entrer dans la phase 2b des essais cliniques.

“Depuis plus de 150 ans, l’administration des vaccins repose principalement sur l’injection”, a déclaré Steven Lo, PDG de Vaxart, dans le communiqué de presse. “Ce financement du BARDA nous aidera à déterminer si nous pouvons apporter une approche transformationnelle de nouvelle génération à la vaccination mondiale”.

La pilule de Vaxart, VXA-CoV2-1, utilise un [vecteur adénovirus](#) pour infecter les cellules épithéliales de la partie inférieure de l’intestin grêle. Le vaccin fournit le matériel génétique nécessaire à la création de la protéine spike. L’entreprise affirme qu’un revêtement spécial permet à la pilule orale de survivre au faible pH de l’estomac.

Les vaccins contre les adénovirus ne peuvent pas vous rendre malade et ne peuvent pas se répliquer ou s’intégrer dans l’ADN du corps de l’hôte.

Les vaccins COVID-19 de [Johnson & Johnson](#) (J&J) et d’AstraZeneca utilisent également des vecteurs adénoviraux.

L’utilisation du vaccin de J&J a été suspendue en avril 2021 en raison de rapports de [thrombose avec syndrome de thrombocytopenie](#) (TTS), un trouble grave de la coagulation sanguine. En juillet 2021, la [FDA a mis en garde](#) contre le risque de [syndrome de Guillain-Barré](#) lié au vaccin de J&J après qu’une centaine de cas ont été signalés parmi les 12,8 millions de personnes vaccinées. Les doses existantes du vaccin de J&J ayant [expiré en mai 2023](#), le vaccin n’est plus utilisé.

Le [vaccin COVID-19 d’AstraZeneca](#) a également provoqué des caillots sanguins, ce qui a entraîné une interruption temporaire de son utilisation dans plusieurs pays. En raison de la baisse de la demande, il a également été [retiré du marché](#) en mai 2023.

Les procès placent la barre très bas

Les deux candidats de vaccins nasaux et le candidat vaccin oral entrent tous dans des essais de phase 2b où leur sécurité et leur efficacité seront comparées à celles des vaccins ARNm [approuvés par la FDA](#).

Selon M. Hooker, la barre de comparaison est terriblement basse, étant donné que le groupe “témoin” est maintenant soumis au vaccin qui présente le pire profil de sécurité de l’histoire.

Il a souligné que les vaccins à ARNm offrent “une efficacité extrêmement limitée et parfois négative, et aucune utilité en termes de [prévention de la transmission](#)”, et a fait valoir qu’il serait pratiquement inutile de les utiliser comme [comparateurs](#) pour les vaccins candidats.

“En fait, presque tout ce qui n’est pas une fiole d’arsenic aurait des performances comparables”, a-t-il déclaré.

“Étant donné la faible [morbidity/mortality](#) des [souches de COVID-19 actuellement en circulation](#), il s’agit d’un gaspillage épique de 500 millions de dollars”, a-t-il déclaré. “Leur retour sur investissement [return on investment] sera essentiellement constitué d’un groupe de personnes malades souffrant de lésions dues aux vaccins.

Mme Rose a déclaré que l’efficacité à long terme ne pouvait être garantie “sur la base de l’échec du maintien de l’efficacité des prototypes du produit COVID-19. C’est précisément la raison pour laquelle ils continuent à proposer des ‘boosters’”.

M. Hooker s’est également interrogée sur le processus d’examen et d’approbation des nouveaux vaccins. Il a dit :

“En ce qui concerne l’indépendance, les garanties et la transparence, elles ont disparu. Non pas à cause de cet essai clinique particulier, mais à cause de l’imposture qu’a été et qu’est toujours la FDA avec l’EUA [emergency use authorization] et les approbations accordées pendant la pandémie.

“Tous les stratagèmes qu’ils ([le Dr Peter Marks](#) et sa société) ont utilisés, comme essayer d’empêcher la publication des documents relatifs aux essais cliniques, approuver sans essais sur l’homme, la plaisanterie qu’est le CICP [[Countermeasures Injury Compensation Program](#)], etc.

Michael-John Dumais

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [John-Michael Dumais](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [John-Michael Dumais](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca